

Loic Timmermans retrouve toutes ses sensations de grimpe



Loic est en pleine possession de ses moyens. © Circuit Climbing

L'escalade ne faisant pas encore partie du programme olympique (NDLR : mais fera son apparition dès 2020 à Tokyo), les championnats du monde, qui se déroulent tous les deux ans, apparaissent comme l'événement incontournable de la discipline. Et fort logiquement, le Bruxellois Loic Timmermans se rend à Paris, où se tient cette compétition du 14 ou 18 septembre, avec énormément d'envie.

« La préparation de nombreux grimpeurs est différente en pleine année des Mondiaux », précise-t-il.

« Nous prenons tous ce rendez-vous comme nos Jeux olympiques. La pression et les attentes y sont dès lors plus grandes. »

C'est au sein de l'AccorHotels Arena (ex-Paris-Bercy) qu'un grand mur s'érigera devant les grimpeurs jusqu'à dimanche, date de la finale messieurs.

« Cette salle peut accueillir des milliers de personnes et on espère que cela soit une grande fête », poursuit le Bruxellois.

« Mon objectif est de me hisser en demi-finales et d'analyser à ce moment-là si je suis capable d'accrocher une place en finale. J'ai envie de pouvoir continuer sur la lancée de ma saison et de m'exprimer à 100 %. Au-delà du résultat, c'est mon niveau d'escalade qui m'importe. »

Une saison qui a pourtant

failli tourner court puisqu'il fut écarté en mai à cause d'une blessure. Sans aucun doute le pire moment possible pour un grimpeur, les compétitions débutant à la fin du mois de juin.

IL ENTRE EN MASTER DE DROIT

« Après cette blessure, j'ai eu la chance de connaître une très bonne préparation. Cela m'a redonné confiance et j'ai rapidement accroché deux demi-finales en Coupe du monde avant de passer à deux doigts d'une finale en août. Cela signifie que je parviens à me rapprocher des meilleurs quand je suis concentré et focalisé sur mon escalade. »

Étudiant en droit en parallèle, Loic Timmermans semble avoir trouvé le bon rythme pour combiner ses deux vies, lui qui entrera en première année masters cette année. Un soulagement pour ce jeune homme qui, ces trois dernières années, n'avait jamais trouvé la plénitude en escalade.

« Pendant mon baccalauréat, je n'ai jamais pu m'entraîner comme un pro, comme je le voulais. Ici, j'ai étalé mon master, ce qui me permettra de me concentrer un peu plus sur ma grimpe et, dès lors, réaliser de meilleurs résultats. »

C'est tout ce qu'on lui souhaite. ●